

Trésors Grandioses

Jérôme Brun, 2014.

Milos, île minière dont l'activité se base sur une très ancienne histoire volcanique, se mérite.

Pas de salut sans accepter le vent et les règles de la mer, qui selon l'humeur et la saison, offrent ou interdisent l'accès à ses jupons.

Et quels trésors grandioses ou nichés recèlent ses côtes !

Autant le dire tout de suite, la clé de la découverte des merveilles de l'île à la Venus, tient dans l'alchimie entre le guide et les conditions météo ; et de ce point de vue nous avons été particulièrement gâtés. Sue et Dave ont su avec une délicatesse toute british nous emmener autour de l'île en se jouant des vents tournants et d'une météo qui n'a pas toujours été celle de la carte postale. Nous avons pagayé dans des conditions parfois impressionnantes en toute confiance et décontraction. On est loin ici du tour contractuel à touriste, mais plutôt groupe d'ébouriffés et mal rasés joyeux et solidaires. Peur de rien et raisonnables !

Préparation :

Choix et réglage des kayaks avec Rod, le boss, vérification du matériel de sécurité et briefing de groupe la veille du départ.

Gloups ! Felicity and Martin parlent anglais comme la reine, je comprends plus facilement Oliver, allemand, et Viktor, autrichien. Il y a donc les fluently et les annonants... je me sens proche du second groupe !

Jour 1

Chargement des kayaks : l'eau, les repas (1 sac par repas), sont répartis dans les bateaux, nous casons tout notre petit bazar (tente, duvet, fringues...) sans trop de soucis en multipliant les petits sacs étanches.

Nous embarquons dans des bateaux lourds et nous sortons de la baie vers les vagues. Dave nous dit qu'on devrait commencer avec un vent modéré (2 à 3) avec une mer qui aura peut être du mouvement résiduel. Nous croisons un dauphin sur nos tous premiers coups de pagaie et partons vers l'est dans une petite mer pointue.

La côte est tout de suite belle et impressionnante, rouge, verte, cailloux colorés au bas de falaises et grandes grottes... Nous découvrons rapidement la richesse et la variété géologique.

L'étape est courte, nous visitons un site ancien d'extraction de soufre, ruiné et rouillé, univers étrange, nous sommes déjà loin.

Camp sur la plage de Rema. Cette nuit là le vent se lève et le bruit des vagues devient violent. Le sommeil sera très haché.

Jour 2

Les prévisions météo changent, le plan de route aussi, il faut qu'on ait déguerpi de la côte sud dans la journée, le jour suivant sera trop fort et la côte sud est longue. Départ une heure plus tôt de notre camp et grande journée. Houle assez large et favorable, personne n'a voulu compter les kilomètres de cette étape. Rien n'a été sacrifié : visites, détours dans quelques grottes et côtes, mais des pauses plus courtes et arrivée plus tardive avec la belle lumière du soir sur les arches blanches, monumentales, triomphales.... De Kleftico, un lieu à effacer toute la fatigue de la journée, à retrouver l'énergie de passer toutes les arches, de visiter tous les points de vue possible, à vite installer le camp pour grimper le découvrir au coucher du soleil.

Camp derrière le cap Psalidi. Dave et Sue sont d'admirables cuistots. Avec 3 ingrédients bien choisis ils nous feront tout au long du séjour du « cuisiné sur mesure » frais et délicieux.

Jour 3

Départ pour tourner le cap avant que les conditions annoncées ne se lèvent, la mer est amusante à agitée, juste ce qu'il faut pour être tout de suite réveillé. La cote Ouest se révèle celle des grands contrastes de matières et de couleurs, parfois le blanc et le noir se côtoient sans passer par le gris, ici un énorme caillou rouille reste enfiché dans la falaise blanche, là les cailloux sont comme figés dans leur mouvement éruptif, façon pudding. Certaines grottes grognent, d'autres murmurent et gazouillent... Nous pagayons en plein surréalisme, univers Bilalien de science fiction... Bref l'imagination est bien affûtée par cette côte qui nous monte à la tête, l'exaltation de ces paysages et ambiances fait le reste. Si on se tourne coté large pour prendre une bouffée de « raison », c'est Antimilos qui nous emmène vers d'autres histoires.

Camp à Agathia, belle plage accueillante avec ses tamaris, ses 2 cabanes de pêcheurs et cette surprenante vieille caravane peinte et repeinte qui offre une imprenable vue sur mer.

Jour 4

Conditions météo un peu fortes, ça souffle ce matin, il y a le cap à passer, après nous seront à l'abri du flux d'ouest/sud ouest. On se chauffe et se détend un peu les abattis avant d'embarquer et chose inhabituelle, personne ne part franchement devant pour sortir de notre baie de bivouac !

On attrape le train de vagues et moutons et nous voilà partis pour une partie de mer sans photos, ou peut-être Dave en a-t-il pris, mais on ne s'en est pas rendu compte ! Je ne sais plus bien à quoi ressemblait le cap... mais je me souviens bien du train de vagues et de la presque déception que ça n'ait pas duré plus longtemps.

Traversée de la baie d'Adamas, timing parfait avec le trafic des ferrys et navigation groupée. Vision vers le large composé alternativement de vagues-têtes -ferry et vagues-kayaks entiers-ferry.

Moutons de côté, cap sur les rochers détachés de l'ours ou l'écureuil selon les angles, jeu autour dans les remous, belle liberté.

Raccourci à travers la falaise du cap, un trou de souris pour kayak nous propulse dans un nouvel univers, de ceux qui vous scient en deux, qui vous montent un shoot d'exaltation, donnent l'énergie d'en visiter chaque recoin...

Gare à l'addiction, ces shoots sont ici distillés à des doses incroyables et tous les jours !

Camp sur la plage de Mitakas, ses tamaris et sa cabane de pêcheur pour nous servir de cantine.

Jour 5

Prévisions inchangées, plutôt beau et calme.

On part pour une petite traversée vers un gros caillou de basalte pour notre dose du matin (eh oui maintenant on est accro !)... et je dois dire qu'on a pris notre dose de vertige et grands orgues. Je n'ose pas parler du minuscule port et de la petite baie où nous avons mangé, vous ne me croiriez pas.

Nous repartons vers une épave « survolée » la veille, puis vers une merveille blanche et pure, habilement laissée de côté par Dave et Sue soucieux de nous préserver de l'overdose.

Impossible de dévoiler cette plage nichée au fond d'un long bras prolongée d'un vallon plein de surprise sans jouer avec de nouveaux superlatifs, il y a là un petit trésor : Sarakiniko.

Sérieusement éméchés, nous repartons vers de grandes grottes.

Escale à Pollonia où Viktor et Oliver nous quittent, ils ont la banane sous la barbe de quelques jours. Nous en profitons pour ravitailler : eau et légumes frais pour repartir vers Kimolos et Polyagos. Petite bière aussi !

Camp du soir au cap Saint Georges sur l'île de Kimolos, avec son coucher de soleil de carte postale, la visite de quelques chèvres en goguette et un petit coup de vin blanc maintenant rituel à l'apéro.

Jour 6

Au matin, départ pour la traversée vers Polyagos, mer d'huile, une tortue se fait discrète sur notre passage, nous l'observons un peu, à distance raisonnable, elle semble se reposer, puis repart. Nous arrivons sur des plages de carte postale, sous le soleil l'eau est si claire que les exercices d'esquimautage, avec plus ou moins de réussite, s'imposent. Repas, toilette, et rinçage des habits trop raidis de sel.

L'après-midi nous réserve d'autres couleurs, une cote sauvage et découpée, une mer parsemée de pics et de champs de rocs au fond des criques. Rose, Blanc, bleu, mer, ciel, perspective de lumière. Terrain de jeux. L'exaltation nous tient une fois de plus au bout de cette journée en tournant derrière un pic, une calanque et la plage nichée au pied du phare de l'île, les tamaris nous accueillent, un pêcheur vient poser ses filets. Demain avant le café, nous grimperons jusqu'au phare.

Jour 7

Manu descend du phare, craignant la pluie, le ciel est chargé, mais changeant, finalement nous plions tout au sec. Aujourd'hui nous traverserons vers Kimolos pour un tour dans le village.

L'orage gronde, le vent frais et saccadé nous inspire une petite pause avant de traverser. Timing parfait ! L'orage passe avec juste quelques gouttes et nous traversons sous un ciel plombé. Les éclairs sont plus loin vers le nord. Nous sommes maintenant bien habitués au vent, présent, pas trop fort. Ce petit tour sur terre nous permet d'intégrer doucement que nous retournons vers Milos et le bout de cette cure de superlatifs qu'on ne rencontre que rarement avec une telle intensité.

Je sais tout ça est limite crédible... et pourtant ... si vous saviez...